

## **Nous sommes sur le point de découvrir dans quelle mesure nous sommes préparés au changement climatique**

par David Wallace-Wells du New York Times

### Présentation :

*Dans les larges extraits de l'article ci-après du commentateur « liberal » David Wallace-Wells du New York Times, l'auteur s'appuie sur l'écrivain marxiste et militant anticapitaliste Mike Davis qui a écrit Génocides tropicaux (2000) pour sonner l'alerte à propos de l'ampleur du possible bouleversement climatique qui attend le monde dans la prochaine année. Le livre [Génocides tropicaux](#) « fait le lien entre l'économie politique et le colonialisme au XIXe siècle et des phénomènes climatiques d'échelle mondiale, en particulier le phénomène El Niño, [...] explor[ant] les conséquences du colonialisme et de l'introduction du capitalisme, et leur lien avec la famine des populations locales. »*

*Comme le fait remarquer l'auteur à la fin de son article, malgré les « diversions » des crises du coût de la vie, du logement, de la démocratie parlementaire et géopolitique, tant son aspect commercial que guerrier, la population étatsunienne reste autant préoccupée par la crise écologique aujourd'hui qu'avant la pandémie même si l'impact simultané de toutes ces crises la relègue à un rang inférieur de préoccupation. Dans cette conjoncture, la tactique politicienne appropriée est ici de relier les crises sociales et politiques à celle climatique en mettant de l'avant des revendications clivantes ouvrant la voie à une société du soin et du lien. Celle-ci est aux antipodes de l'actuelle société extractiviste, productiviste et consumériste imposée par le croissancisme capitaliste. Cette tactique a valu à Zohran Mamdani son inattendu succès électoral comme maire de New-York.*

*Il pourrait en être de même pour Québec solidaire si [les nombreux amendements](#) à la proposition de plateforme électorale allant dans ce sens soin et lien étaient adoptés durant cette fin de semaine du congrès Solidaire en autant qu'un zèle gauchiste ne vienne pas gâcher la sauce. Cette perspective concrétisée en indépendantisme de libération nationale, en autant qu'elle soit relayée par une mobilisation électorale à la Mamdani de dizaines de milliers, est susceptible de battre en brèche le nationalisme identitaire, autonomiste ou indépendantiste. Ce dernier est à ce point collant qu'il fait tergiverser même les Libéraux aux prises avec l'intransigent et arrogant nationalisme canadien de son aile anglo-québécoise. Une réaction drastique s'impose car ce nauséabond nationalisme est en train de corrompre jusqu'à la moelle le peuple québécois au point de flirter avec le néofascisme dosant selon les enjeux de l'heure islamophobie, racisme, antisémitisme, sexisme, homophobie et catho-laïcisme.*

*Aux États-Unis, d'immenses manifestations anti-Trump « No King » comptant [des millions de personnes](#) avaient préparé le terrain à l'élection de Mamdani. Malheureusement, au Québec, la prometteuse [manifestation anti-CAQ de 50 000](#) de novembre dernier dont on attendait un rebond*

*pour le Premier mai a plutôt donné lieu à un flop monumental. Ont marché au plus 7 000 personnes — trois à quatre milles à mon avis — auxquelles on peut ajouter les ±3 000 de la manifestation anticapitaliste se déroulant la veille. On promet un retour du bâton lors de la période électorale mais on perçoit déjà que l'électoratisme a pris le dessus sur la mobilisation. L'urne dame le pion à la rue alors que toutes les deux devraient marcher la main dans la main.*

*Marc Bonhomme, 8 mai 2026*

---

Un phénomène climatique gigantesque est en train de se former en ce moment même dans l'océan Pacifique ; il s'agit peut-être du phénomène El Niño le plus redoutable depuis que les scientifiques ont commencé à en établir des modèles. [...] Et il semble d'une intensité stupéfiante — presque certainement plus fort que le « super » El Niño de 2015-2016, et peut-être le plus intense depuis l'El Niño historique de 1877. Les conséquences mondiales de cet événement climatique furent si dévastatrices que l'historien de l'environnement Mike Davis les qualifia d'« holocaustes de la fin de l'époque victorienne ». [...] Il a fait valoir que les catastrophes environnementales frappent ceux qui sont les plus vulnérables, les phénomènes El Niño du XIXe siècle constituant autant un test pour l'économie politique mondiale qu'une parabole de la fragilité écologique. Il est presque certain que le prochain El Niño aura les mêmes conséquences pour nous.

Des années similaires se sont succédé à plusieurs reprises au cours de la décennie suivante, et au total, cette brève série d'épisodes intenses d'El Niño a entraîné des dizaines de millions de morts, estime Davis — entre 31,7 millions et 61,3 millions rien qu'en Inde, en Chine et au Brésil, et au moins 10 millions rien qu'en Inde. Des épidémies se sont alors abattues sur des populations affaiblies par la famine — paludisme, peste, dysenterie, variole et choléra — et ce, au cours de ce même demi-siècle, écrit Davis, où la faim et la famine disparaissaient rapidement d'Europe occidentale. [...] Et les famines liées au phénomène El Niño de la fin du XIXe siècle n'ont pas seulement été aggravées par l'incompétence autocratique et la cruauté colonialiste ; elles ont peut-être même exacerbé ces problèmes, comme le montre Davis, permettant ainsi aux Européens de se précipiter une dernière fois pour établir et étendre leur contrôle impérial sur des populations affaiblies par la faim et la maladie dans les pays du Sud.

Mais si ce super El Niño donne un bref aperçu du réchauffement à venir, il permettra également de tester dans quelle mesure le monde est prêt et adapté à cet avenir. Si les sécheresses s'intensifient dans certaines régions d'Afrique, dans quelle mesure la crise alimentaire mondiale — déjà deux fois plus grave qu'en 2019, selon le Programme alimentaire mondial — va-t-elle s'aggraver ? [...]

*Jean-Martin Bauer est inquiet. « Nous avons deux cas confirmés de famine en 2025 – une première depuis le début du siècle – la situation n'a jamais été aussi grave », déclare le directeur du Service d'analyse de la sécurité alimentaire et de la nutrition du Programme alimentaire mondial (PAM). [...] « Au cours de cette période, seules cinq famines ont été confirmées », dit-il. «*

*La Somalie en 2011, le Soudan du Sud en 2017, à nouveau le Soudan du Sud en 2020, le Soudan en 2024, où la situation perdure encore aujourd'hui, et Gaza en août dernier – il y a manifestement quelque chose qui ne va vraiment pas. » Les famines surviennent à l'extrémité de la phase 5 de l'IPC, qui correspond au niveau de famine le plus élevé selon la Classification intégrée des phases de sécurité alimentaire (IPC), le système mondial de suivi de l'insécurité alimentaire. Au Soudan et à Gaza, « des civils meurent en grand nombre dans le cadre des conflits », déclare M. Bauer. [...] Il ajoute : « Les chiffres que nous observons aujourd'hui sont totalement différents de ceux auxquels nous étions habitués à la fin de la dernière décennie. »*

*En 2026, 318 millions de personnes devraient être confrontées à une situation de famine correspondant à la phase 3 de l'IPC (« crise ») ou pire encore, soit plus du double du chiffre enregistré en 2019. « Nous constatons des besoins urgents dans différentes régions, alors même que les donateurs se retirent. C'est un effet de ciseaux : les besoins explosent, mais les fonds nécessaires pour y répondre s'évaporent. C'est un défi de taille pour notre organisation et les partenaires avec lesquels nous travaillons. » [...] En Afghanistan, pour la première fois depuis des décennies, le PAM ne dispose pas d'une aide d'urgence suffisante pour l'hiver – une bouée de sauvetage dans un pays où les familles ont été poussées au bord du gouffre par une succession de crises. [...] Le PAM a besoin de 13 milliards de dollars pour venir en aide à 110 millions de personnes touchées par des situations d'urgence en 2026, soit un tiers de la population en situation d'insécurité alimentaire*

[WFP Global Outlook: 'Things have never been so bad' – hunger rises amid funding cuts](#)

Au cours de la dernière décennie environ, un groupe très en vue de lanceurs d'alerte, mené par Hansen, a publié une série d'articles et de commentaires suggérant que la communauté scientifique a considérablement sous-estimé le rythme du réchauffement, qui, selon eux, s'accélère plus rapidement que ne le reconnaît la communauté scientifique dans son ensemble. Et le fait qu'il s'accélère si rapidement est, selon eux, le signe que de nombreux modèles de prévision conventionnels sont mal calibrés, et que nous nous dirigeons vers un réchauffement bien plus grave dans les décennies à venir que ce que presque tout le monde imagine. Au cours des derniers mois, Hansen a avancé que ce phénomène El Niño permettrait de vérifier explicitement cette thèse. D'ici un an ou deux, prévoit-il, nous en aurons la certitude. [...]

Dans le monde politique et dans les médias, il est vrai que les préoccupations climatiques ont perdu de leur importance, remplacées dans les gros titres par des débats sur le pouvoir d'achat, des articles sur la consommation électrique des centres de données et une sorte de triomphalisme énergétique simpliste. Mais l'opinion publique s'est révélée étonnamment résistante, avec presque autant d'Américains déclarant « s'inquiéter beaucoup » du réchauffement climatique qu'aux pics précédents de 2017, juste après la première investiture de Donald Trump, et de 2020, juste avant que la pandémie ne frappe. [...] Dans un sondage réalisé à l'automne 2024, alors que cette question avait presque entièrement disparu de la campagne électorale, le climat occupait la cinquième place sur dix.